

PRIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne: Trois mois, 15 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42 DIRECTEUR: ALFRED REBOUX AGENCE SPÉCIALE A PARIS: Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Cour-Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et C^o, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, à l'OFFICE de PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 31 OCTOBRE 1887

LES BRIMADES

Les résultats de l'enquête prescrite par le ministre de la guerre sur l'incident de Valenciennes sont connus, et l'on a vu, par l'analyse que nous en avons publiée, que les faits avaient été fortement exagérés. Le cuirassier sous le poids duquel la couverture s'est fendue n'a pas eu de lésion dans la tête; il n'est ni mort, ni en danger de mort et il est quitte pour des contusions de reins. Au point de vue humain, c'est ce qui importe le plus. Au point de vue militaire, le fait essentiel, c'est que l'incident s'est produit par jeu et non pas à la suite d'un ordre du maréchal des logis.

La loi, qui a depuis longtemps supprimé les châliements corporels pour l'armée de terre, et beaucoup plus récemment pour l'armée de mer, n'a pas été violée. On l'avait cru au premier moment, et l'on pouvait se demander si, par une imitation fâcheuse des procédés en usage chez nos voisins, l'autorité militaire tolérât l'emploi de moyens de répression interdits par la loi et dégradants pour la dignité humaine.

Il n'en est rien; ce n'était qu'un jeu, et le maréchal des logis a eu le sort tort de ne pas s'y opposer. Il paie sa faute de soixante jours de prison, ce qui sera sans doute d'un salutaire exemple pour tous ceux qui détiennent une part quelconque de l'autorité militaire, et le ministre de la guerre vient, en outre, de rappeler à tous les commandants de corps d'armée l'interdiction, souvent révoquée, de ces « ridicules vexations » qu'on appelle des brimades.

L'épithète de « ridicule » paraîtra un peu faible. Il est arrivé parfois que les brimades n'étaient pas seulement ridicules et qu'elles avaient des conséquences plus graves. Quelles qu'elles soient du reste, ce jeu lui-même ne devrait pas avoir besoin d'être interdit dans l'armée, car c'est un jeu très intéressant. Il a bien pour lui le précédent classique des merveilleuses culbutes que les enfants de la rue font dans les rues, mais ce n'est pas aux militaires de Cervantès qu'il faut demander des leçons de bravoure et de dignité, et il y a quelque chose de bas dans l'abus de la force et du nombre contre un homme seul.

Les rumeurs mises en circulation, ces jours derniers, à propos de l'incident de Valenciennes et des prétendues brimades de l'École, ont vivement ému l'opinion publique. La désapprobation de pratiques vexatoires et barbares a été unanime. La circulaire du ministre de la guerre n'est que l'écho de la protestation du pays. Mais cette circulaire serait bientôt lettre morte, comme celles qui l'ont précédée, si tous ceux qui exercent une part de commandement continuaient à ne considérer ces actes de cruauté que comme de simples divertissements et si les élèves des écoles persécutaient dans les traditions.

Les traditions ne sont pas toutes respectables, et celle des brimades en particulier ne mérite aucun respect. Si les élèves des écoles militaires veulent se préparer noblement aux devoirs que le métier des armes leur imposera et répondre à l'espérance que le pays met en eux, il y a dans leurs maisons assez de traditions d'honneur et de courage pour qu'ils s'en contentent et qu'ils fassent le sacrifice des autres.

Le monument des enfants du Rhône

Hier a eu lieu à Lyon, l'inauguration du monument élevé à la mémoire des enfants du Rhône, morts pour la défense de la patrie, pendant la guerre de 1870-1871.

Le fils a été magnifiquement inauguré de tous les points du département. Plusieurs villes étaient représentées par leurs maires et des délégations. Le général Davoust, gouverneur militaire, général Duvoust, duc d'Auerstadt, le premier président à la Cour, le général Saint-Marc, récemment nommé commandant de la brigade d'occupation de Tunisie, le procureur général, le recteur de l'Université, le doyen de la Faculté de droit de l'Etat, les Facultés catholiques en robes, les états-majors militaires, de nombreux officiers de toutes armes, MM. Sagnery et de Japhanot conseillers généraux. La messe a été dite par M. le vicaire général de l'Archevêché.

Après l'Évangile, Mgr Caverot a prononcé une allocution empreinte du plus pur patriotisme. Il a dit que l'Église devait prendre part à cette solennelle manifestation et avoir une place dans cette cérémonie.

En félicitant l'anniversaire de la mort glorieuse des enfants du Rhône, le cardinal archevêque a rappelé qu'il était né à Nantua le 11 août 1812, au champ de bataille où tombèrent tous ces braves.

« Je ne pensais pas alors, ajoute-t-il, que je serais un jour pasteur de ce clocher. Devant ces cœurs, inclinons-nous en priant Dieu pour la France. »

Les paroles de Mgr Caverot ont produit l'admiration et l'enthousiasme. Après une messe solennelle, toutes les sociétés se sont réunies sur la place Bellecour. La haute direction du service d'organisation est confiée à un colonel Poinssin, président de différentes sociétés patriotiques.

Un midi, heure fixée pour la remise du drapeau de Belfort à la Société des anciens mobiles du Rhône, les bandes des sociétés sont rassemblées et les Belfortais prennent place au milieu des sociétés.

Le premier adjoint de Belfort remet le drapeau en disant: « Je vous confie ce glorieux lambeau, sachant bien qu'il est placé en de bonnes mains et sous de bons gardes. Si jamais il est altéré, vous serez le défendeur au prix de votre vie. »

Le monument des enfants du Rhône

Après un discours prononcé par M. Boffier, adjoint au maire de Lyon, le général Davoust, à son tour, au nom du ministre de la guerre, et les enfants de Lyon tombés au champ d'honneur et remonta le drapeau de la Légion d'honneur à M. Poinssin, président de la Société des Amis légionnaires de Rhône.

Le général Davoust, gouverneur militaire de Lyon, dit à son tour à la garnison qu'il se fait l'interprète de toute l'armée, qu'il salue la mémoire de ceux qui sont tombés pour la patrie à Lyon et à Belfort, et qu'il rappelle en terminant les paroles du maréchal Bugeaud après la bataille de Moltke: « Regardez nos morts, mais ne les pleurez pas! »

Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France.

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

Le monument des enfants du Rhône

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

Le monument des enfants du Rhône

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

Le monument des enfants du Rhône

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

« Ce qu'on sait bien, c'est que la Révolution n'a trompé qu'à l'excès d'amour du vieux régime. L'histoire dira que, grâce à cet acte d'humanité, à laquelle Louis Blanc a rendu un hommage, qui a déarmé la résistance de Bugeaud, au moment où les troupes de la République ont été vaincues, on a pu sauver la France. »

BOURSE DE PARIS

Table of stock market prices for Paris, including sections for Fonds d'Etat, Sociétés de Crédit, and Sociétés diverses.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market prices for Lille, including sections for Obligations des Villes and Sociétés diverses.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing market rates for various commodities and currencies.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

Text of regional news reports, including reports from Lille and other areas.

DERNIÈRE HEURE

Text of the latest news, including reports on international events and local incidents.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

Text of regional news reports, including reports from Lille and other areas.

DERNIÈRE HEURE

Text of the latest news, including reports on international events and local incidents.